

Les demandes toujours en hausse au CPAS

Certains chiffres présentés lors du budget 2021 du CPAS sont interpellants, notamment ceux des revenus d'intégration sociale sans cesse en hausse. Et la crise sanitaire n'arrange rien.

● Julien BIL

Initialement prévue en visioconférence, c'est finalement en présentiel ultra-distancié à la salle de la Laiterie de Tohogne qu'a été organisée la séance du conseil communal de lundi. « Nous avons sondé les différents conseillers et il a été décidé, à l'unanimité moins une voix, de l'organiser finalement à Tohogne », justifie le bourgmestre Philippe Bontemps. Un conseil dont le plat de consistance fut la présentation de la modification budgétaire 2020 du CPAS, avec dans la foulée, l'examen du budget 2021. Le premier grand oral du nouveau président Arnaud Delzandre après quelques mois de fonction.

Avec des chiffres qui sont évidemment interpellants et

la crise sanitaire liée au Covid-19 n'a et ne va évidemment rien arranger.

Le résultat budgétaire 2021 du CPAS s'affiche à 6 716 033 € avec une intervention communale majorée qui s'élève à 1 800 000 € (+107 000 €).

Mais le chiffre le plus marquant est l'augmentation sans cesse croissante des bénéficiaires de revenus d'intégration sociale. « Cela représente une somme de 2 007 279 € dans notre budget 2021, soit une hausse de 254 324 €, explique Arnaud Delzandre. Il faut se rendre compte que cela représente environ 30 % du budget du CPAS. Les derniers chiffres d'octobre font état de 196 revenus d'intégration et on en projette 210 pour le début de l'année 2020. Et on constate que des publics que nous ne rencontrons pas jus-

qu'ici commencent à pousser la porte du CPAS, notamment les indépendants. Les aides sociales sont également en hausse de 74 838 € ».

Dans ses conclusions, le président du CPAS indique : « La crise sanitaire est évidemment passée par là. Les demandes d'aujourd'hui et de demain montrent que la précarité va en augmentant. Il faudra être vigilant en 2021. Mais je tiens aussi et surtout à souligner l'excellent travail, souvent d'ans l'ombre, des employés du CPAS. »



La présentation du budget 2021 du CPAS était le premier grand oral pour le nouveau président, Arnaud Delzandre.

Et les projections pour l'année prochaine s'annoncent difficiles également. Bravo ceci dit pour le travail effectué au CPAS. »

Freddy Paquet : « L'élastique risque de rompre »

L'échevin Freddy Paquet prend alors la parole : « J'aimerais tirer un signal d'alarme. 1 800 000 € de dotation communale, il faut bien qu'ils viennent de quelque part. Ce qui me sidère, c'est que les entreprises, notamment publiques, recherchent des travailleurs à tour de bras et ne trouvent pas. Tandis que les demandes au CPAS explosent. Ne faut-il pas se remettre en question ? Il y a, à mon sens, quelque chose qui cloche. L'élastique risque de se rompre à un moment. »

Des propos qui ne passent pas dans la minorité, notamment chez Jean-Marie Carrier (Commune Passion) : « Je suis déçu de cette intervention venant d'un échevin. Il ne faut pas opposer ceux qui travaillent et ceux qui sont dans le besoin et font appel au CPAS. »

Au vote, néanmoins, le budget fait l'unanimité. ■

L. le Bussy : « Des chiffres auxquels on s'attendait »

La porte-parole du groupe de la minorité Commune Passion, Laurence le Bussy commente : « L'augmentation de la dotation communale, on s'y attendait et on peut d'ailleurs s'estimer heureux qu'elle ne soit que de 107 000 €. Là, on n'a plus de marge. Il va falloir continuer à maîtriser sinon il faudra encore s'attendre à une hausse de la dotation communale. »

Pour Éric Jurdant (Écolo) : « Ces chiffres donnent le tournis.

Parking intelligent : le projet sera phasé

Le projet de parking intelligent, notamment à Durbuy Vieille-Ville est encore revenu sur la table du conseil. Trouver une place de parking à Durbuy Vieille-Ville, en périodes touristiques ou lors des grandes manifestations, telles que le marché de Noël, n'est en effet pas une sinécure. À tel point que la Commune avait envisagé lors de précédents conseils, le projet d'un parking intelligent censé avertir les automobilistes des places disponibles, soit via des écrans, soit via une application à télécharger.

« Dans ce dossier, nous travaillons avec Idélux Projets Publics afin de réaliser une étude globale, indique l'échevin des Finances, Fabrice Sarlet. Ce qu'il ressort, c'est que nous un marché global mais qui sera phasé en plusieurs tranches. Un marché global pour avoir un seul auteur de projet et ainsi



Le parking du Pré Georis, qui deviendra payant pour les non-Durbuysiens, fait partie de la 1^{re} phase d'équipement intelligent.

garantir une certaine uniformité du système dans les différents parkings. Et en plusieurs tranches dont l'une ferme à savoir l'équipement des parkings du Pré Georis, qui deviendra payant pour les visiteurs ne résidant pas dans la commune de Durbuy, et celui de la Passerelle. Cette première phase pourrait être réalisée avant l'été 2021 ». Les quatre autres phases, concernant les autres parkings et rues de Durbuy-Vieille-Ville sont, quant à elles, conditionnelles. « Des tranches qui seront réalisées plus tard mais en même

temps », précise Fabrice Sarlet en réponse aux questionnements de Laurence le Bussy. (Commune Passion) « L'idée pourrait aussi se généraliser à Barvaux ou Bomal et prévoit l'ajout de nouveaux parkings tel que par exemple le projet du parking Nord.

« Justement, où en est-on dans ce projet de parking Nord à Durbuy Vieille-Ville ? », demande encore Laurence le Bussy. « On espère mettre en œuvre le projet l'année prochaine », conclut le bourgmestre Philippe Bontemps. ■ J.B.

VITE DIT

Taxes inchangées

Tant les centimes additionnels au précompte immobilier, fixés à 2600, que la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques, fixée à 8 %, sont inchangées.

Projet Icaresse : question de voirie

Un projet de lotissement (Icaresse) prévu à Septon provoque actuellement l'inquiétude de certains riverains, dont nous nous étions fait l'écho dans notre édition du 26 novembre. Le conseil avait à se prononcer sur l'alignement de la voirie. Le bourgmestre et l'échevin Fabrice Sarlet ont rappelé qu'il ne s'agissait ici que de se prononcer sur la question de la voirie et non sur le lotissement. « Cela viendra plus tard. Il s'agit non pas d'un élargissement de la voirie mais plutôt d'un alignement. Et voter la question de voirie avant d'étudier le dossier de permis d'urbanisme relève de la procédure. C'est ainsi. Ce vote

ne présume en rien notre réponse quant à l'obtention ou non du permis d'urbanisme », en réponse à Éric Jurdant (Écolo) qui s'étonnait de l'ordre de la procédure.

Un nouveau logo pour la Ville ?

L'ADL mène actuellement un diagnostic identitaire sur la commune de Durbuy afin de doter la Ville d'un nouveau logo et ainsi moderniser son image. « Il s'agit de réfléchir à notre identité avec le secteur associatif, les jeunes... » indique l'échevine Véronique Balthazard. Une étude suivra estimée entre 25 000 et 30 000 €. Ce qui fait bondir la minorité, tant Commune Passion qu'Écolo : « Quelle utilité ? Et en plus, ce n'est vraiment pas le moment. Les priorités sont ailleurs », indique de concert Laurence le Bussy et Éric Jurdant. Le bourgmestre Philippe Bontemps les convainc néanmoins de participer à une réunion d'information de l'ADL.

